

## « Cette année, on réinvente les photos de classe »

Le coronavirus perturbe les traditionnelles photos de classe. Cette année, le photographe

Pierre-Yves Le Meur a dû se creuser les méninges afin d'éviter les rangées masquées.

Cette année, au studio Pierre-Yves Le Meur, **« on réinvente les photos de classes dans les collèges, avec les moyens techniques dont on dispose. Mais ce n'est pas moins de travail »**, explique le photographe de la place du Champ-de-Mars, à [Saint-Lô](#), qui réalisera un trombinoscope avec des photos individuelles plutôt que de groupe. **« Cela pourra décevoir certains, qui préfèrent la photo traditionnelle, mais il est important de les effectuer pour conserver le souvenir de l'année en cours. »**

De cette façon, Pierre-Yves Le Meur évite les rangées de personnes masquées. Des portraits individuels sont faits dans l'établissement. Le trombinoscope sera réalisé au studio du photographe.

**« Nous sommes forcément déçus. Le trombinoscope ne remplace pas la photo de classe traditionnelle**, explique Jean-Claude Marivin, principal du collège Lavalley. **Mais le studio Le Meur a effectué un bon travail, pour que les élèves aient, au moins, un souvenir de cette année. »**

« Je m'adapterai »

Du côté des écoles primaires, les photos de groupe sont autorisées, **« mais on ne prend que les élèves. L'instituteur, qui doit porter le masque en présence des élèves, est pris en photo à part et nous l'ajoutons ensuite dans un encadré »**.

À ce jour, **« je n'ai pas été confronté à l'absentéisme, mais nous sommes au début de la période des photos de classes, qui courent sur deux mois, en général. La situation sanitaire peut évoluer, et je m'adapterai, c'est mon travail aussi**, explique le photographe. **J'ai pour l'instant effectué les photos dans certaines écoles du Saint-Lois, et je poursuis par les écoles primaires de la ville »**.

Le protocole sanitaire est respecté par le photographe, un sens de circulation est mis en place, « et je n'ai aucun contact avec les élèves puisque je suis, en général, à 2 ou 3 m d'eux ». L'objectif du photographe étant, pour une fois, de sortir du cadre habituel.

Ludivine ANGÉ.



Le photographe Pierre-Yves Le Meur, à l'école primaire Raymond-Brulé. Studio Le Meur